

• Le fédéral ouvre un bâtiment pouvant accueillir 500 réfugiés – pour un budget de 399 000 euros. Certains jugent l'accueil très minimal.

• Du côté politique, la N-VA multiplie les sorties médiatiques hostiles aux réfugiés et pousse le MR à rappeler son attachement aux valeurs humanistes.

L'accueil des réfugiés, source de divisions

Le pré-accueil d'urgence? Un toit au-dessus de la tête pour la nuit. Point

Combien y avait-il de nouveaux demandeurs d'asile dans la longue file de 700 personnes qui s'étirait lundi matin devant l'Office des étrangers? Sans doute 400 même si tous n'étaient pas des primo-arrivants de pays en guerre comme la Syrie, l'Irak ou l'Afghanistan. Tous les jours, des déboutés du droit d'asile et des sans-papiers viennent aussi retenter leur chance...

Quoi qu'il en soit, les personnes qui se sont présentées n'ont pas toutes pu être reçues. "On a accepté 250 personnes, selon la capacité de notre salle d'attente, dont 150 étaient reconvoquées de la semaine passée et 100 autres faisant partie d'un groupe vulnérable (femmes et enfants, personnes âgées, malades ou handicapées, NdLR)", détaille Dominique Ernould, porte-parole de l'Office. Les autres se sont vu fixer un nouveau rendez-vous pour ce mardi (60), mercredi (150), voire même jeudi (71)...

Sur "convocation valide"

Dans l'intervalle, ces "refusés" (281 pour la journée de lundi) seront hébergés pour la nuit dans un bâtiment vide de la tour WTC3. A la demande du fédéral, cet espace qui abrite généralement des bureaux a été aménagé en dortoir de 500 lits par la Croix-Rouge de Bruxelles.

Ce pré-accueil d'urgence est réservé "aux candidats-demandeurs d'asile en possession d'une convocation valide de l'Office des étrangers", lit-on dans une

note adressée lundi au Conseil des ministres et cosignée par le ministre de l'Intérieur, Jan Jambon, et le secrétaire d'Etat à la Migration et l'Asile, Theo Francken, tous deux N-VA.

Monitoring permanent

Ces places d'urgence doivent permettre d'évacuer les tentes qui ont poussé comme des champignons au cours de week-end en face de l'Office des étrangers. Un monitoring permanent de la situation est prévu par le fédéral. Près de mille personnes – dont des sans-papiers et des sans-abri – ont passé la nuit de dimanche à lundi dans le parc Maximilien, selon un décompte forcément approximatif de la Plateforme citoyenne d'aide aux réfugiés.

Les 500 places de pré-accueil seront-elles suffisantes pour éviter que des personnes dorment encore en rue? Du côté fédéral, on veut attendre avant de se prononcer: des moments d'évaluation sont prévus avec la Croix-Rouge, la Régie des bâtiments, l'entreprise de sécurité (quatre agents statiques G4S sont prévus pour contrôler l'accès au WTC3) et les pompiers.

Service minimum

Mais des voix s'élèvent déjà pour protester contre le "service minimum" proposé aux candidats à l'asile. Le bâtiment du WTC ne sera, en principe, ac-

cessible que de 18h à 8 heures du matin. La note signée Jambon-Francken le dit très clairement: "Cet accueil se limite à offrir des places pour dormir et des facilités sanitaires". En fait de sanitaires, il s'agit de WC et de lavabos attendant aux bureaux. Pas question donc de prendre une douche.

Que feront les familles avec enfants et bébés qui se retrouveront à la rue pour la journée? Rien n'est officiellement prévu... Comme il n'est absolument pas envisagé de fournir des repas aux personnes en pré-accueil. Qui devront sans doute continuer à compter sur le formidable élan de solidarité de citoyens

qui viennent servir des repas chauds dans le parc Maximilien.

Mais dans le même temps, le fédéral a demandé à la Ville de Bruxelles de "vider" ce parc transformé en campement. On verra ce qu'il en est dans les jours qui viennent.

399 000 euros

Cet accueil humanitaire d'urgence a été prévu jusqu'au 7 octobre; il pourra être prolongé si besoin, après évaluation du Conseil des ministres. Le gouvernement a octroyé un budget complémentaire de 399 000 euros – dont 70 000 euros pour le gardiennage, le contrôle et l'accès du bâtiment opérés par G4S – pour ce premier mois de pré-accueil.

Annick Hovine

70 000

EUROS

C'est le budget prévu pour les 4 agents G4S qui contrôleront l'accès au WTC3 pendant le premier mois.

Épinglé

Mayor : “Un plan de répartition, vite !”

Logement. Le bourgmestre de la Ville de Bruxelles Yvan Mayor craint que la Ville n'en soit qu'au début des difficultés si des mesures ne sont pas prises rapidement notamment pour mettre en œuvre un plan de répartition des demandeurs d'asile, a-t-il indiqué lundi soir, lors de la séance de rentrée du conseil communal. A ses yeux, il importe que ces personnes puissent occuper l'immeuble WTC mis à disposition par le fédéral la nuit, mais aussi le jour et de pouvoir rendre au parc Maximilien sa fonction première au profit des riverains. *“Il est clair que nous sommes dépassés par les événements. Il faut agir plus fermement au niveau fédéral. Je crains que la situation ne dégénère et ne soit plus gérable sur le site”*, a ajouté Yvan Mayor, déplorant l'absence de solidarité des autres communes. (Belga)

Face à De Wever, le MR joue la carte de l'humanisme

Éclairage Frédéric Chardon

Les médias du sud et du nord du pays ont été agités ces derniers jours par une multitude de déclarations en miroir de la part du MR et de la N-VA, chacun s'adressant à sa propre opinion publique soit francophone soit flamande. Le thème de cette valse médiatique: l'actuelle crise de l'asile.

Pour rappel, le président de la N-VA, Bart De Wever, a multiplié les sorties médiatiques où il a adopté une ligne particulièrement “dure” au sujet des réfugiés qui, fuyant les conflits au Proche et au Moyen-Orient ou en Afri-

que, arrivent en Europe après des périples finissant parfois en tragédie.

Il a été rejoint entre autres par la ministre régionale flamande N-VA Liesbeth Homans qui, avec une bonne dose de mauvaise foi, a évoqué l'idée de ne pas attribuer de logement social aux réfugiés qui auraient déjà une habitation dans le pays qu'ils ont fui.

Les nationalistes flamands, qui ont construit en partie leurs succès électoraux en siphonnant les voix de l'extrême droite, semblent manifestement craindre un ressac alors qu'un des leurs, le secrétaire

d'Etat à l'Asile et à la Migration, Theo Franken, est chargé d'organiser, vu sa fonction, l'accueil des réfugiés en Belgique.

Evidemment, le MR, seul partenaire francophone de la N-VA au sein du gouvernement fédéral, est embarrassé par les positions des nationalistes qui flirtent ici avec le fonds de commerce du Vlaams Belang.

Les libéraux francophones savent qu'il est impératif pour eux de se distinguer de cette guerre de positions à la droite de l'échiquier politique flamand sans pour autant s'en prendre ouvertement au plus gros parti de la majorité, la N-VA donc.

Ne pas cibler les ténors N-VA

A bonne source, on nous confirme donc que le plan de bataille réformateur est le suivant: ne jamais cibler personnellement les ténors nationalistes qui se livrent à des considérations hostiles aux réfugiés et aux

demandeurs d'asile, ne pas entrer dans une contre-argumentation sur la place publique, mais rappeler fermement la ligne du parti en montrant implicitement la

différence vis-à-vis de la N-VA.

Dans "La Libre", le président du MR Olivier Chastel ou encore le député européen Louis Michel ont en effet rappelé que dans l'ADN libéral, en plus de la défense de l'initiative privée, on retrouve aussi l'humanisme et la solidarité. Louis Michel appelait carrément à ouvrir davantage les frontières de l'Europe. Encore ce dimanche à Pairi Daiza, lors des rencontres estivales du MR, le Premier ministre Charles Michel a réaffirmé que les libéraux rejetaient sans concession le racisme et la xénophobie.

Sur une question aussi sensible que l'accueil des réfugiés, les réformateurs savent bien qu'à la moindre ambiguïté de leur part, l'opposition francophone leur sauterait à la gorge. Au-delà des convictions libérales de base, il s'agit aussi pour le MR de couper l'herbe sous le pied à ses adversaires politiques.

Depuis la mise en place de la majorité MR/N-VA/CD&V/Open VLD, les libéraux sont attendus au tournant. En particulier sur leur alliance de circonstance avec la N-VA, nettement plus conservatrice sur toute une série de questions de société.

Au-delà des convictions libérales de base, il s'agit pour le MR de couper l'herbe sous le pied à ses adversaires politiques.